

ZOÉ

par Jo Witek et Juliette Mas

La discrète qui affiche sa vie sur ses murs
en attendant d'avoir le premier rôle.



Zoé, 16 ans, Canet, mai 2020.

Portrait réalisé dans le cadre du projet **Chambres Adolescentes**.

Premier entretien confiné, le 8 avril 2020, 16 h 30. Face à l'écran de notre réunion Zoom, Nathalie, la maman nous reçoit seule. Zoé est là quelque part, mais elle préfère nous écouter sans se montrer. Avec Juliette, nous prenons le temps de lui reparler du projet. Zoé est timide, sa mère nous avait prévenues. On ne la voit pas, on ne l'entend pas. Elle reste hors cadre et s'exprime à peine avec une fébrile voix d'oiseau. Je l'invite à se rapprocher. Soudain, je la vois valser derrière sa mère sur le lit dans une cabriole acrobatique. Fugace et théâtrale apparition ! Surprise, je poursuis mon approche en douceur, lui rappelant le cadre du portrait proposé, sa totale liberté et son *final cut* sur ce qui sera gardé ou pas en mots comme en photographies. Peu à peu, elle prend confiance et nous rejoint face à l'écran. C'est une jeune fille au teint de porcelaine, cachée derrière de longs cheveux châtain clair. Elle porte des lunettes. La sentant plus en confiance, sa maman s'éclipse discrètement, prétextant devoir aider sa petite soeur. Zoé se rapproche encore... Et là voilà qui en quelques minutes d'entretien se métamorphose, la voilà qui s'exprime avec une belle aisance, blague, sourit.

Son corps accompagne ses mots. Elle s'anime, s'enflamme, s'agite. C'est parti ! L'adolescente a pris sa place. Celle dont la maman dit qu'elle est *une fille forte pour incarner des personnages de théâtre, mais si discrète dans la vie ; une adolescente intelligente et sensible, mais qui manque tant de confiance en elle*, cette jeune fille-là vient de prendre sa décision : ce portrait, elle le veut. Elle a saisi ce qu'on lui proposait. Un temps pour elle. Une libre expression sur sa vie d'adolescente, son rapport aux autres, aux adultes, au monde, à l'avenir, « un cadeau » comme le considère Nathalie qui au même âge n'avait pas la même liberté de parole. Zoé a pris son envol et au second entretien, elle nous attendra avec un grand sourire dans sa chambre, face à l'écran.



Zoé incarne cette sauvagerie méfiante de l'adolescence face au monde des adultes. Depuis que j'écris pour la jeunesse et que je rencontre à l'année des milliers de jeunes, c'est ce que j'ai compris et c'est sans doute ce qui a motivé ce projet de portraits en chambre. Ils sont si peu habitués à ce qu'on s'intéresse à eux sans les prendre pour des idiots, sans les

infantiliser ni les juger sévèrement, qu'ils ont fini par nourrir une certaine défiance envers l'adulte. Zoé d'ailleurs le formulera très bien lorsqu'elle évoquera son acteur préféré, *les parents veulent toujours nous faire découvrir de vieux acteurs, mais il y a des jeunes aussi et je trouve que les adultes ne s'intéressent pas beaucoup à ce qu'on aime, nous !* Par exemple l'acteur Tom Holland que j'adore et qui joue Spiderman, ça m'énerve que les adultes ne le connaissent pas ! Les acteurs de ma génération seront les vieux acteurs de demain, non ? Elle a raison. Une belle leçon de tolérance envoyée aux certitudes adultes. Aussi, me suis-je laissée emporter dans l'univers de Zoé et grâce à elle, j'ai découvert la musique pop de Billy Eilish, le rap de Powfu, j'ai appris qu'on ne disait plus avoir un flirt, mais un « crush » et que les ados n'étaient plus sur Facebook, mais sur Instagram et Tik Tok. Grâce à elle encore, je me suis replongée dans cet amour fou du théâtre que j'avais éprouvé au même âge et je me suis sentie très proche de cette discrète qui s'imagine comédienne plus tard tout en détestant son image dans le miroir.

Avec une grande liberté de ton, une vitalité sautillante, Zoé la discrète a fini par nous ouvrir la porte de sa chambre, là où est inscrit « je ne suis pas bordélique, je suis simplement créative », « interdit de piquer mes livres et merci de me laisser rêvasser » ou encore « Zoé, pense à ta montre ! » Elle nous a ainsi fait découvrir son univers, coincé entre la magie d'Harry Potter, les peluches de l'enfance, les colères explosives, les nuits blanches entre copines et un téléphone multi usages qu'elle a bien du mal à quitter. Sinon pour le ménage, c'est une fois par mois, le rangement quand elle le sent et le lit, c'est papa qui le fait !



Née le 2 juillet 2004, lycéenne. Elle vit à Canet avec sa mère Nathalie, Christophe son père, sa sœur Lilou, 11 ans, ses chats Fastoche, Finou et Hook, le chien.

La vue de sa chambre donne sur le verger des propriétaires et les poules.

Elle aime Tom Holland, Jennifer Aniston, Queen, *Balle-Trap* de Durringer, Harry Potter, et Disney, les films en VOST, les musiques en anglais, mais aussi entendre les claquements du linge qui sèche au vent.

« Ma chambre est à Canet (34), nulle part ailleurs, je me sens d'ici.

Je suis française et européenne évidemment, mais ici, au collège, on s'appelle suivant le bus d'où l'on vient. Il y a le bus de Canet, l'autre de Lieuran... On s'appelle comme ça, alors forcément je suis de Canet. Pour le lycée, c'est mieux, mes parents m'amènent en voiture. »



LE CONFINEMENT : ENTRE TENSIONS, SOULAGEMENT ET MANQUES

C'est en plein confinement que Zoé nous reçoit à domicile et la crise est prégnante. Toujours cette histoire de téléphone qui crée des tensions en famille. ***Je sais que j'ai pas mal de libertés, mais ce sont les règles qui m'ennuient !***

Je n'ai pas le droit d'avoir le téléphone dans ma chambre ni aucun écran le soir passé une certaine heure. Pendant le confinement je peux aller jusqu'à minuit, quand il y a cours c'est 22h 30. Nathalie lui rappelle que c'est pour la protéger qu'elle fait cela, elle nous précise « qu'elle peut lire toute la nuit si elle veut, mais pas les écrans ! » Rien n'y fait Zoé voudrait plus, toujours plus. Le téléphone c'est l'objet qu'elle choisirait d'emporter avec ses peluches et son ukulélé si elle devait n'en garder que trois. C'est quand même important ! affirme-t-elle avec aplomb, avec les copines je parle beaucoup surtout en ce moment. En moyenne la semaine dernière j'ai passé 8h37 dessus par jour, sur Tik Tok certains en sont à plus de 12 h !



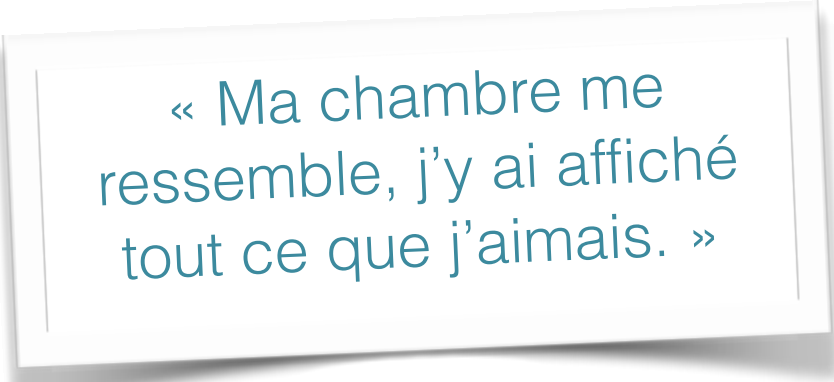
C'est beaucoup, mais je fais plein de choses avec, j'écoute de la musique, je regarde des vidéos, mes mails, je téléphone, je communique...

*Avec maman on parle beaucoup de cela en ce moment, c'est pour cette raison que je dois le déposer le soir. Zoé assure qu'elle ne se sent jamais en danger devant son écran et quand elle s'en éloigne, elle a l'impression de louper des trucs, d'être privée du lien avec ses amies qui pour certaines veillent très tard en ce moment. J'ai des messages de copines à 5h du matin. Du coup, c'est frustrant et ça m'énerve de ne pas avoir le droit de passer plus de temps la nuit à discuter. Petite dormeuse depuis l'enfance, elle aime ces heures de la nuit où les adultes ne sont pas là et où la fatigue permet de « se lâcher » entre copines, de se parler avec sincérité, de rire aussi. Malgré son incroyable éloquence, les parents tiennent bon et lui proposent à la place des projections en famille où chacun à tour de rôle choisit le programme. Les filles ont voulu revoir Harry Potter en intégrale, Nathalie leur a fait découvrir le cinéma de Lelouch. Bonne élève, Zoé a pris l'école à la maison comme un soulagement, tant elle n'aime pas le lycée. **Je ne suis pas à l'aise en classe, c'est la première fois que ça m'arrive. Les filles surtout ne me regardent pas bien.***

L'année prochaine, il y aura des spécialités, je pense donc que ce sera mieux, que ça changera. Cependant, si les journées passent vite, le temps s'étire à la maison, j'ai lu tous mes livres, soupire-t-elle et le théâtre me manque. Les cours Florent de Montpellier comme ceux de Nébian et de l'option du lycée ont stoppé et l'annonce de l'annulation du spectacle de fin

d'année l'a déprimée. *Je devais jouer Bulle dans Bal-Trap de Xavier Durringer. J'aime ce personnage c'est moi qui l'avais choisi.*

En visionnant le spectacle amateur de 2018, crée avec la Cie Délit de Façade et le Théâtre du Sillon, je mesure ce que représente la scène pour cette fille sensible, intelligente, discrète qui au lycée cette année n'a pas trouvé sa place. Un espace de liberté, d'expression, un « hurloir du monde » comme le disait Cioran, là où elle peut exister pleinement. Sur scène, derrière un plexi-glace, je l'observe face au public donner voix avec brio à une jeune harcelée. Incroyable Zoé, étonnante jeune personne qui du haut de ses quinze ans rappelle à ceux qui auraient pu l'oublier, combien l'art vivant nous permet de respirer.



« Ma chambre me
ressemble, j'y ai affiché
tout ce que j'aimais. »

MURS MIROIR, MURS MEMOIRE ET SOL EN BAZAR

Sans hésiter, ce sont les murs de sa chambre que Zoé nous montre en premier. Des murs blancs bien encombrés. Elle y affiche tout ce qu'elle aime, tout ce qu'elle vit, tout ce qu'elle a fait et elle a bien du mal en grandissant à décrocher certains souvenirs pour faire de la place à l'avenir. Pas facile de se délester de l'enfance ni des posters de Violetta. Le grand héros est une fois de plus Harry Potter. Il est là partout placardé avec son parrain Sirius Black.

J'ai lu tous les Harry Potter. J'avais d'abord vu tous les films, c'est papa qui m'avait emmenée voir le premier au cinéma, après je les ai vu sur Netflix. Ensuite, j'ai retrouvé cet univers magique dans les livres, c'était encore mieux. Il y a beaucoup de personnages que j'adore, on les voit grandir, ça parle à tout le monde, enfant et adulte et d'ailleurs plus on avance dans la série, plus c'est noir et sérieux. J'adore Sirius Black, parce que la première fois qu'il m'est apparu dans l'épisode trois, j'étais en mode « oh, mais j'aime trop ce personnage ! C'est la magie qu'elle aime, ce merveilleux qui l'emporte loin du réel qu'elle retrouve aussi chez Disney, j'ai passé mon oral de brevet sur la vie et l'œuvre du dessinateur.

Sur les murs toujours, les héros d'hier comme les personnages de la série des 90's *Friends*, le fameux Tom Holland que les adultes ignorent et les tickets de concert. La chanteuse Tal à dix ans et Angèle plus proche de ses quinze ans. Elle est une jeune fille gâtée, elle ne s'en rend pas compte, privilège et peut-être nécessité de l'adolescence que de recevoir avec voracité sans conscience ni gratitude. *Pour Angèle, on est allé à Toulouse en famille parce qu'il n'y avait plus de place à Montpellier, c'était dingue, on a mis plus de quatre heures pour y aller. Quand on est arrivé, ça avait déjà commencé, on a loupé un peu de la première partie, mais surtout on était au fond de la salle et je n'avais pas mes bonnes lunettes... Il n'y a avait pas une super ambiance derrière...* » Zoé a quand elle raconte, cette expression en pointillée de l'adolescence qui oblige l'adulte à lire entre les lignes et à jauger des émotions à l'intonation. J'ai ainsi appris qu'un « ça va » ou un « c'était bien » ado, pouvait valoir une critique trois T dans Télérama. Finalement l'exaltation que déploie Zoé pour me conter en détail les galères du concert est sans doute sa façon de témoigner d'un très bon souvenir.



Les cartes postales des grands-parents, elles, rappellent le temps où papi était encore là, *depuis sa mort, mamie vient avec nous en vacances donc je ne reçois plus de cartes. Quand j'étais petite, on s'en écrivait avec ma meilleure amie, elle m'en postait de pays lointains, moi je lui postais des cartes de France, on va toujours en France pour les vacances, nous. On s'est perdues de vue avec cette amie depuis et je ne reçois plus de cartes.* Vestiges d'un temps sans connexion, la carte postale n'a plus lieu d'être au milieu des milliards de selfies postés en direct des quatre coins de la planète et Zoé ne peut s'imaginer en poster une à ses copines aujourd'hui. L'incongruité d'un tel anachronisme l'emporte dans un rire tonitruant à en faire s'écrouler les murs ! *Une carte à Tissou ? Non. Trop bizarre...* Autrement, sur le sol de sa chambre, elle ne s'y assoit jamais, trop de bazar. Nous y croisons un ballon de volley, une licorne, des fringues, des baskets et une paire de chaussures à talons hauts, cadeau de sa cousine qu'elle ne met pas pour sortir...

« Dans ma chambre, je suis chez moi, mais parfois j'ai l'impression que ce sont les autres qui se sentent chez eux. Personne ne toque avant d'entrer ! »



♦ **MIROIR, MIROIR ...**

Je ne me regarde pas beaucoup. Je déteste être filmée ou photographiée, même les photos de casting, je finis par pleurer parce qu'aucune ne me plaît pour envoyer. Je ne me trouve pas jolie.

♦ **BIBLIOTHÈQUE**

J'aime avoir mes livres à moi. En ce moment, c'est La tempête des échos, 4^e volume de la série "La passe-miroir" de Christelle Dabos.

♦ **SI JE POUVAIS DÉPLACER MA CHAMBRE...**

J'irais à Poudlard !

♦ **CHAMBRE ÉTUDIANTE**

Ce serait aux USA, parce que j'aime l'anglais, que je veux jouer au cinéma, et que les films que j'aime sont tournés là-bas. Ce serait un studio, je préfère habiter seule.

♦ **CHAMBRE CITOYENNE**

J'aimerais agir contre le racisme. Je suis féministe, mais je ne vais pas aux manifestations à Montpellier comme ma copine Justine. Je suis aussi contre l'homophobie et pour agir pour l'écologie. On a pas mal de conversations là-dessus avec les copines, pour nous c'est normal de penser ainsi.

ENTRE PELUCHES, LICORNES ET LIVE DE TIKTOKEURS BG

Zoé a ses colères, elle dit ***quand j'explose, je laisse sortir tout ce que je n'ai pas osé dire.*** Des colères en chambre, refuge par excellence des éclats du cœur. Le mode opératoire est précis presque ritualisé. *Dès que je m'énervé, dès que j'explose, je claqué la porte, je m'enferme, puis j'attrape mon doudou, je lui fais un câlin et je file sur les réseaux. Surtout sur Tik Tok.* Zoé me fait découvrir cette application où les ados ont migré pour fuir la surveillance des parents sur Facebook et Instagram. Dans un souci de haute investigation, je suis allée m'y balader. Comment dire ? Ne rien dire ? Il vaut mieux pour ne pas inquiéter les parents, ni priver Zoé de ces instants de libertés qui échappent aux adultes. Après tout, rien de bien méchant finalement sur ce réseau, toujours une affaire de dosage. Les ados y postent leur quotidien, des vidéos humoristiques grâce aux modèles préconçus de montage son ou encore des chorégraphies semi-pro, clonées par les filles et les garçons seul.e.s ou en bande. La vidéo tournée en chambre adolescente y est reine et certaines stars de quinze ans avec leurs millions de *like* sont déjà des influenceurs

chevronnés. D'ailleurs, dans ces « chambres sponsorisées », je retrouve pas mal d'objets de décorations aperçues dans celles des ados que j'ai interviewés, telle la guirlande de LED accrochée au plafond. *J'ai vu ça dans les vidéos, j'ai voulu les mêmes ! On peut les faire changer de couleur, c'est joli.* Pour Zoé comme pour la plupart des adolescents se balader sur les réseaux, c'est un peu une façon de faire le mur, de « sortir » de chez soi pour observer le monde. Mon fils faisait pareil au même âge, se créant à mon insu un compte Facebook sous pseudo pour échapper à ma surveillance. *J'aime bien. C'est le show sur Tik-tok, c'est drôle ! C'est un réseau tolérant je trouve, les commentaires sont plutôt sympas, pas de discrimination ni de racisme. Je préfère regarder les vidéos que d'en poster. Avec Tissou, on fait des vidéos genre Tik Tok mais on ne les poste pas, ou alors juste entre copines.* Pelotonnée contre ses doudous et peluches, Zoé grandit, observe, se projette en douceur. La timide regarde les tiktokeurs qui lui plaisent, mais jamais elle n'irait créer une conversation en ligne avec un inconnu ! Elle se méfie, ne croit pas trop aux amourettes virtuelles et a sans doute appris par ses parents à s'en méfier. *Quand je vais sur Tik Tok, il y a des garçons que je trouve mignons, mais je n'ai pas eu de crush en ligne, c'est juste des petit crush, genre il me plaît, mais c'est tout, je ne parle jamais.*

Je n'ai jamais connu le crush crush, je suis célibataire depuis ma naissance ! J'essaye de ne pas trop y penser.

LE THÉÂTRE ET SA BANDE DE COPINES

On la sent fière Zoé de nous montrer les affiches des spectacles dans lesquelles elle a jouées. C'est là, dans les cours de théâtre qu'elle a rencontré ses amies, sa petite bande de copines avec lesquelles elle aime passer des nuits blanches à la maison. Elle nous les présente d'une façon bien à elle *Justine est une 2003, Eptissem, dite Tissou et Rosalie des 2004, Lucie une 2005. J'avais d'autres amies avant au collège, mais ça s'est mal passé. Tissou et les autres ont été là pour moi à ce moment, ça a créé notre amitié. Je suis la plus discrète et c'est comme ça dans la vie de tous les jours. On se connaît grâce au théâtre, Lucie et moi on a continué, mais les autres ont cours le mercredi, alors... Moi, je garderai les cours Florent l'année prochaine, on ne se verra plus au théâtre, mais ça ne changera rien à notre amitié, car on est déjà toutes dans des établissements différents. On se voit les vacances. On se voit à Noël, au Nouvel An, **dernièrement on a fêté les « un an de fracture » de Rosalie !***



Ce qu'elle préfère ce sont les représentations de fin d'année partagées avec sa bande comme le *Songe d'une nuit d'été*, c'était le meilleur spectacle, il y avait une ambiance super sur scène et dans la salle. On a eu des fous rires ! Et puis il y a le dîner des comédiennes, après la pièce les filles vont s'acheter un Mac Do et se posent dans leur parc préféré se refaisant le film de la représentation... On la sent forte de cette amitié et de l'aventure humaine qu'est le théâtre. C'est là, auprès des amies et de ses professeurs que Zoé apprend à se faire confiance, à s'aimer peut-être. *Je suis discrète en général, la plus timide de la bande. Toutes mes copines ont beaucoup d'amis, pour moi c'est compliqué d'aller vers les autres. À part elles quatre, je n'en ai pas beaucoup d'autre. J'ai du mal à aller vers les autres, j'ai toujours peur de ne pas être intéressante, de les ennuyer, avec mes copines c'est pareil.*

Je me dévalorise, je n'ai pas confiance en moi. Je ne sais pas si le théâtre m'aide ou m'aidera, parce que sur scène c'est pareil, j'ai peur de ne pas être bonne, de ne pas avoir de talent...

Aussi, quand son enseignante de théâtre lui offre des retours positifs, ça la rassure. *Quand elle m'a dit qu'elle trouvait mon impro super, ça m'a fait du bien. C'est comme les applaudissements à la fin d'une pièce, ça m'encourage.* Plus tard, elle se verrait bien actrice, mais au cinéma, *je ne sais pas si j'y arriverai...*

J'aimerais aller au Festival de Cannes. Pouvoir être différentes personnes dans une seule vie. Jouer, ça me met hors de ma vie !

En attendant de penser à l'avenir, Zoé aime traverser des nuits blanches avec les copines, installer des matelas dans la chambre, se mettre toutes les cinq face à face et discuter longtemps. *On parle de tout, de rien, on fait des photos, des vidéos, parfois on les poste sur Instagram, on peut aussi faire une petite Story pour l'anniversaire d'une amie. La dernière fois, on a rallumé mon vieux téléphone et on a regardé les photos que j'avais prises. Ça nous a amusées de revoir nos têtes d'avant. Parfois on tient jusqu'à huit heures, juste au moment où les parents se réveillent et ça nous énerve qu'ils fassent du bruit...*



« Je fais souvent le bonheur des autres avant le mien, je fais très attention aux autres. »

Zoé est une fille joyeuse, sensible, très subtile et dotée d'un sens de l'humour décapant. Dans sa chambre, elle aime lire, dessiner sur la nouvelle tablette numérique qu'elle s'est offerte avec ses économies, chanter avec son petit ukulélé, s'inventer des vies, des amours, des réponses. La discrète se fortifie des rires complices entre copines et au sein de son chaleureux cocon familial, peu à peu, elle gagne en confiance. En la quittant, je me dis, qu'elle en a sous le pied cette jeune fille-là et qu'il est évident qu'elle ira là où elle voudra, librement, ses longs cheveux claquant au vent.



Chambres adolescentes

Portraits en mots et en images de Jo Witek et Juliette Mas.

Merci à Zoé et toute sa famille.
Merci aux structures qui ont porté le projet.